

La multiplication des variétés de Mûriers

Dans la plupart des pépinières, le Mûrier n'est cultivé que sous forme de *Morus kagayamae* Koidz, que l'on appelle communément le Mûrier platane. Cette espèce ayant un bois très souple, les pépiniéristes ont pris l'habitude de la greffer en tête, sur une tige bien droite de Mûrier blanc. La multiplication du Mûrier débute donc par la production des porte-greffes, obtenus par semis.

par Pierre Michelot

elles peuvent être semées immédiatement après cette préparation.

Dans ces conditions, 95% de ces graines doivent alors germer en 15 à 20 jours. Par contre, si les graines sont conservées au froid durant tout l'hiver, leur faculté germinative diminue de façon importante.

Comme les graines sont très petites, il peut être utile

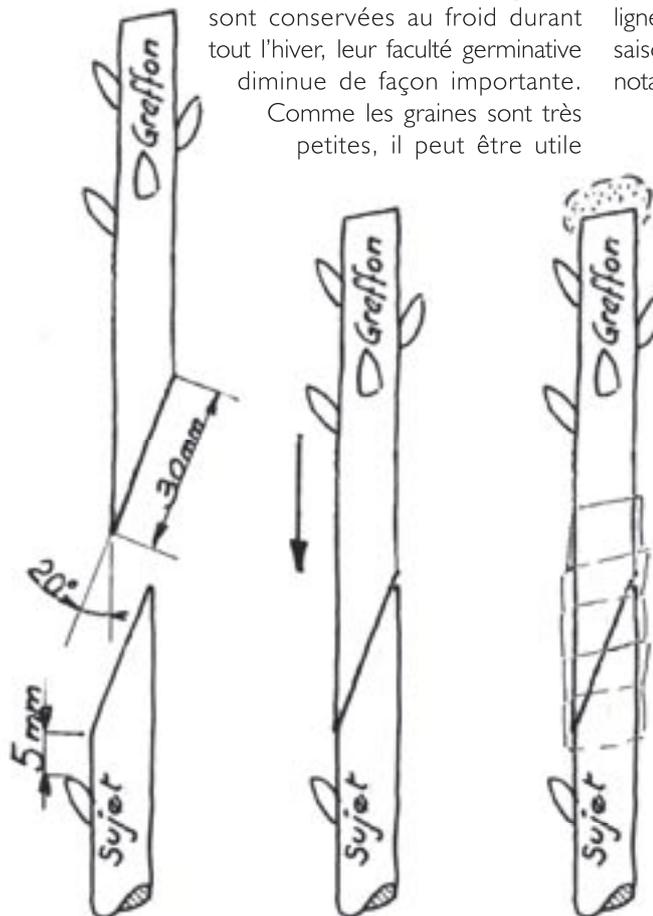
de les mélanger à du sable pour pouvoir réaliser un semis régulier et pas trop dense, et elles ne doivent pas être enterrées. Après leur première saison de végétation, les plants sont arrachés et repiqués en ligne à 20 cm pour une deuxième saison de pousse qui leur permet notamment de croître en diamètre.

Obtention des porte-greffes

Pour cela, il faut récolter les fruits à pleine maturité et les broyer dans un seau d'eau jusqu'à ce que la pulpe soit bien dispersée. Un léger courant d'eau maintenu dans le seau permet alors de progressivement séparer la pulpe et les graines vaines qui flottent d'une part, et les graines aptes à germer qui tombent au fond du seau d'autre part. Il faut environ 40 à 50 kilogrammes de fruits pour obtenir 1 kilogramme de graines, ce qui correspond à 600 000 à 700 000 graines !

Les graines saines ainsi triées sont ensuite séchées et stockées dans un endroit sec et frais, où elles vont rapidement se déshydrater pour atteindre une teneur en eau de l'ordre de 4 à 6%. Elles seront alors aptes à une bonne conservation, réalisée au sec et au froid, entre 0 et 5° C.

Les graines de Mûrier ne passant pas par une phase de dormance,



La greffe anglaise simple.

De gauche à droite : préparation du greffon et du sujet, mise en place de la greffe, ligaturage.

Réalisation du greffage

Dans le cas d'une culture de *Morus kagayamae*, ces jeunes plants de mûrier blanc qui servent de porte-greffe sont ensuite une deuxième fois arrachés puis replantés, cette fois-ci à 50 centimètres sur le rang. Deux années supplémentaires de culture sont en général nécessaires pour obtenir une pousse de 2 m 20 à 2 m 50, qui sera régulièrement palissée pour obtenir une tige bien droite. Le mûrier platane sera ensuite greffé sur cette tige, à 2 m ou 2 m 20 du sol, soit par écussonnage en fin d'été, soit en anglaise simple après le démarrage de la végétation.

Dans le cas des variétés fruitières de mûrier blanc ou noir, qui ne présentent pas cet inconvénient d'avoir un bois trop souple, le greffage peut être fait en pied juste au dessus du collet. Selon

que l'origine botanique des variétés à multiplier est le mûrier blanc ou le mûrier noir, on choisira soit l'un soit l'autre comme porte-greffes, pour améliorer la compatibilité entre le porte-greffe et la variété. Deux méthodes de greffage peuvent être utilisées.

La greffe peut être réalisée sur table, durant l'hiver. Pour cela, on utilise des jeunes plants de porte-greffe produits comme décrit ci-dessus, en racines nues. La méthode utilisée est une anglaise double, réalisée à la main ou à la machine à greffer, le porte-greffe et le greffon étant en repos végétatif. Après greffage, les plants sont trempés dans un bain de paraffine qui évite la déshydratation du greffon et

éventuellement mis en caisse dans du sable ou de la tourbe et conservés quelques semaines à 28/30° C. Ceci facilite la soudure entre porte-greffe et greffon. La température est ensuite progressivement abaissée jusqu'à la plantation qui doit être faite lorsque les conditions climatiques permettent un démarrage rapide de la végétation.

Mais la greffe peut également être réalisée au champ, en utilisant la méthode dite "greffe italienne en gueule de brochet". Dans ce cas, les jeunes plants de porte-greffe sont plantés en ligne à 20 centimètres l'un de l'autre, pour une saison de végétation. Au cours de l'hiver, le bois des variétés que l'on veut greffer est récolté (pousses bien droites de l'année) et ces baguettes sont ensuite conservées en chambre froide pour les garder au repos. La greffe a lieu au printemps

suivant, lorsque les porte-greffes entrent de nouveau en végétation. Pour cela, les porte-greffes sont taillés en un long biseau, quelques centimètres au dessus du collet. Le fait qu'ils soient entrés en végétation permet alors d'un simple pincement entre le pouce et l'index de décoller l'écorce au niveau de ce biseau. Sur les baguettes de greffons, on prélève des tronçons portant 2 ou 3 yeux, dont la base est également taillée en un long biseau. L'écorce est soigneusement "épluchée" sur toute la longueur du biseau, et le greffon ainsi préparé est ensuite incrusté sous l'écorce du porte-greffe qui a été soulevée. Cette greffe provoquant une grande blessure, elle est protégée par une bandelette élastique qui assure par ailleurs un bon contact entre porte-greffe et greffon, puis elle est recouverte de mastic jusqu'à la section supérieur du greffon.



Une alternative : le bouturage

Les variétés de mûrier blanc peuvent également être multipliées par bouturage, contrairement à celles de mûrier noir qui semblent réfractaires à ce type de propagation.

Là encore, deux méthodes peuvent être utilisées :

• **Le bouturage de bois sec** : les baguettes de l'année sont récoltées durant l'hiver et conservées au froid. Elles sont ensuite débitées en tronçons portant 2 ou 3 yeux et piquées en pleine terre au printemps,

• **Le bouturage semi-ligneux** : le bois de l'année est prélevé lorsque les baguettes commencent à se lignifier. La partie apicale, encore herbacée est éliminée, et la partie semi-ligneuse est tronçonnée en boutures dont les feuilles basales sont enlevées et le limbe de la feuille terminale réduit de moitié. La base des boutures est trempée durant 10 secondes dans de l'Exubérone* liquide pure, puis les boutures sont insérées dans un substrat bien aéré (50 % tourbe blonde + 50 % perlite par exemple) sans fertilisation, et placées dans une enceinte que l'on maintient humide par bassinage ou à l'aide d'un mist, voire d'un fog-system.

(*) *Hormone de bouturage*

La greffe en écusson .

De gauche à droite : préparation du porte greffe, préparation du greffon, mise en place du greffon, ligaturage.

BIBLIOGRAPHIE :

COSTA M., 2003, Manuel technique de sériciculture, Vol 1 : culture du mûrier, pp 43-93, Ed UNIDO.

JOUVE D., 2006, Pratique du semis de mûrier noir et blanc aux Pépinières du Luberon à Lambesc (13), Communication personnelle.

MICHEL, J., 2006, Pratique de la greffe de *Morus kagayamae* aux pépinières MICHEL à Velleron (84), Communication personnelle.

RACAMOND P., 2006, Pratique du bouturage des variétés fruitières de mûrier aux pépinières JOUVE-RACAMOND, Communication personnelle.

SECRETAIN C., SCHENK A. et DELMAS R., 1944, Le mûrier, 3^e édition, 143p, Bulletin technique séricicole n°1, Ed Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement.

THE JAPAN SILK ASSOCIATION, 1968, Introduction à l'élevage du vers à soie, 130p, traduit de l'anglais et édité par l'Association internationale de la soie.